Les formations supérieures de Grangeneuve 6
Le projet de recherche Proscor 7
Terrain d'entente à La Brévine 8
Réduire les émissions des étables 10

FOIRE

Le pastoralisme a été placé au centre des discussions du Salon des alpages

Sarah Deillon

La 13e édition du Salon des alpages s'est tenue du 9 au 11 octobre 2026, aux Diablerets (VD). C'était l'occasion de faire le point sur les défis actuels et à venir du pastoralisme et de présenter quelques actualités du monde alpin.

La manifestation s'est déroulée aux alentours et dans la Maison des Congrès. S. DEILLON

La tente des animaux attire toujours du monde. S. DEILLON

Tous les deux ans, Les Diablerets sont en fête le temps d'un week-end lors du Salon des alpages. La semaine dernière, de nombreux visiteurs ont parcouru les stands disposés autour de la Maison des Congrès. Le temps maussade a retenu un peu de monde le samedi mais le dimanche ensoleillé a connu une belle affluence. «Nous sommes très contents de la participation globale sur le week-end. Le public a répondu présent et tout s'est déroulé comme nous l'espérions. Les animations ont rencontré du succès, notamment quand il s'agissait de présentations d'animaux», indique Murielle Tinguely, collaboratrice de Proconseil et responsable de la manifestation.

Regrouper les acteurs

Le choix des hôtes d'honneur fait partie des particularités de cette 13e édition. Il ne s'agissait en effet pas d'un hôte spécifique mais d'un ensemble de seize associations et sociétés en lien avec les alpages. «Nous avons réfléchi en ce sens déjà car il s'agit de l'année internationale du pastoralisme et des pâturages. Mais aussi car cela représente beaucoup de personnes et de structures qui ne se côtoient pas régulièrement. Nous avons estimé qu'il pourrait être intéressant de les réunir», relève Murielle Tinguely qui ajoute que les divers partenaires ont apprécié cette formule.

Cela faisait aussi écho au thème de la manifestation «En quoi sommes-nous tous concernés?», comme l'explique la conseillère: «Les alpages rassemblent beaucoup de personnes et tout le monde est concerné par ce qui s'y passe, de près ou de loin, depuis des millénaires. Il n'y a pas de biodiversité sans agriculture, mais à l'inverse, il n'y a pas non plus d'agriculture sans biodiversité, par exemple».

Arcadia faisait partie des associations invitées. Les responsables ont fait des démonstrations avec les chiens de troupeaux et cela a représenté un des moments forts du salon. Les visiteurs ont également pu observer la tonte des moutons, la pose de tavillons, l'installation d'un parc à cinq fils, un exercice de bûcheronnage sportif, etc. Plusieurs machines et outils, ainsi qu'une remorque d'abattage étaient exposés sur le site. À noter également les nombreux stands d'artisanat parsemés sur la place de fête.

Facteurs d'évolution

La conférence du samedi après-midi a rencontré du succès. Plus de septante personnes ont écouté les divers orateurs parler du pastoralisme; son évolution, ses spécificités, ses défis à venir. Jean-François Dupertuis, ancien conseiller agricole de Proconseil, est revenu sur les modifications constatées ces trente à cinquante dernières années. «Pour l'ensemble de la Suisse, on remarque que la charge en bétail a augmenté, alors que le nombre d'exploitations a diminué. L'effectif en vaches laitières est resté assez stable mais celui des vaches allaitantes a quadruplé. À relever également une baisse de la surface de 7,1% en moyenne.» Ces évolutions dépendent de facteurs humains ou liés au milieu, l'un influençant souvent l'autre. «On ne trait plus forcément dans les chalets et nous avons moins de monde à disposition. Cela peut conduire à de la sur ou sous-pâture de certaines zones et influer de ce fait sur la gestion de l'embroussaillement», explique Jean-François Dupertuis qui rappelle qu'il ne faut pas oublier le climat (influence sur la durée d'estivage) et les grands prédateurs (modification des systèmes de garde).

Obtenir des aides

L'importance du pastoralisme pour le maintien de la biodiversité a aussi fait l'objet d'une présentation. Jacques Frioud, ancien collaborateur du Service des forêts et de la nature du canton de Fribourg, a rappelé les conséquences de la déprise agricole. «L'embroussaillement se développe très vite et cela peut devenir une forêt déjà après trente à cinquante ans, parfois avec une seule espèce. La perte de diversité est donc très grande.» C'est pourquoi des projets de revitalisation sont en cours dans plusieurs régions. Mais le conseiller relève que ce n'est pas une mesure qui peut s'appliquer partout, d'où l'importance de garder les paysages ouverts et d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard. «La biodiversité recule rapidement après l'abandon de la pâture. Il faut s'assurer d'avoir des animaux de rente adaptés au milieu. Et il faut faire en sorte de garder les pâturages attractifs», mentionne Jacques Frioud.

Garder l'attractivité des pâturages, c'est un défi à relever pour l'avenir du pastoralisme. Moritz Schwery, membre du comité de la SSEA, a rappelé l'importance de définir des conditions cadres suffisantes et d'obtenir un soutien politique adéquat pour que l'exploitation des alpages puisse perdurer. «Nous avons pu voir que l'on parvenait à maintenir le cheptel dans les montagnes mais le système reste vulnérable. Sans animaux, il n'y a plus d'exploitation. Sans personnel, il n'y a plus d'animaux. Il en va de même sans une protection contre les grands prédateurs, etc. Il faut des aides et du soutien sinon tout le système est fragilisé.» Il voit des défis notamment pour former et fidéliser le personnel, pour gérer les grands prédateurs, pour investir dans les bâtiments, pour améliorer les accès et pour stocker l'eau.

Les démonstrations ont aussi formé les plus jeunes. S. DEILLON

Manque de respect

La conférence a aussi été l'occasion de revenir sur le partage du territoire avec le tourisme. De nombreux témoignages ont été entendus venant d'exploitants qui ne parviennent parfois plus à gérer l'afflux de touristes et le non-respect de certaines règles. Quelques éléments ressortis: des gens qui se croient chez eux, des véhicules parqués partout, des campeurs peu scrupuleux, des chiens qui vont contre le bétail, des VTT qui abîment les structures et effraient les animaux, des parcs qui ne sont pas refermés après un passage, etc. Pour Martin Deburaux, directeur de Télé Villars-Gryon-Diablerets SA, il est essentiel d'éduquer les gens qui viennent dans les montagnes. Il comprend les problématiques des paysans et essaie d'œuvrer pour que la cohabitation se passe bien. Sa conférence a été dirigée dans le sens de l'importance du tourisme pour l'agriculture, et vice-versa.

Les démonstrations avec des moutons et des chiens de troupeaux ont été appréciées. S. DEILLON

Plusieurs animations étaient prévues sur le week-end et elles ont généralement attiré un nombreux public. S. DEILLON

La manifestation a aussi accueilli de nombreux stands dédiés à l'artisanat. S. DEILLON